

M. KRUEGER: Oui, dans le comté de Lambton, surtout à la lisière du sud.

Le sénateur GOLDING: Il y a même beaucoup de pêches là-bas.

M. KRUEGER: C'est exact.

Le sénateur McDONALD: On fait des expériences pour trouver des espèces plus résistantes, capables de survivre à des climats plus froids. Dans la vallée de Cornwallis-Annapolis, par exemple, la culture des pêches a pris un assez grand essor; la chose ne nous paraissait pas possible avant la découverte d'une espèce plus résistante.

M. KRUEGER: Malheureusement, dans la région de Cornwallis-Annapolis la saison de la croissance est parfois trop brève.

Le sénateur McDONALD: Mais nous réussissons quand même à cultiver plusieurs espèces de pêches là-bas.

M. KRUEGER: Il se peut qu'à la longue on trouve des espèces capables de supporter des climats plus rigoureux. Mais même en supposant des progrès qui valent ceux des vingt ou trente dernières années, on n'arrivera pas à faire sérieusement concurrence au climat de l'extrémité sud-ouest de l'Ontario ni à la région fruitière de Niagara.

Le sénateur TAYLOR (*Westmorland*): Je suis d'accord.

M. KRUEGER: Il est probable que les pertes qui résultent des basses températures hivernales sont à peu près égales dans les deux régions. Le printemps arrive un peu plus tard dans la région de Niagara, cependant, à cause de la proximité du lac Ontario; les pêcheurs n'y fleurissent pas aussi tôt que dans la région de Kent-Essex, et le danger des gelées est en conséquence beaucoup moins grand.

Le sénateur WALL: Et quelle différence de temps y a-t-il entre l'arrivée du printemps dans les deux régions?

M. KRUEGER: Entre dix et quinze jours.

Selon un calcul des probabilités, les pertes totales des récoltes dans la région de St. Catharines est d'environ deux années sur trente; tandis qu'à Vineland, elle est de trois années sur trente. Et St. Catharines et Vineland se trouvent au centre même de la région fruitière de Niagara. A Leamington (bon exemple de la région de Kent-Essex), la perte est de cinq années sur trente. Ainsi, selon toute vraisemblance, les pertes totales dues aux températures basses de l'hiver et aux gelées du printemps sont d'environ deux ou trois années sur trente dans la région fruitière de Niagara et d'environ cinq années sur trente dans la région de Kent-Essex, la deuxième région quant à la production.

Le sénateur CAMERON: Monsieur le président, il nous serait beaucoup plus facile de nous faire une idée exacte de la situation si M. Krueger voulait bien préciser ces régions en nommant la ville ou le village qui y est situé de plus près. Étant donné qu'il y en a parmi nous quelques-uns qui viennent d'autres régions du Canada, nous ne connaissons pas tous les frontières municipales de cette partie du pays.

M. KRUEGER: Je crois que Leamington est assez représentatif de cette partie de la région de Kent-Essex et St. Catharines de la région fruitière de Niagara. N'hésitez pas, je vous en prie, à m'interrompre si ce que je dis n'est pas assez clair.

Le sénateur TAYLOR (*Norfolk*): Avez-vous des renseignements sur la région de Norfolk? On y produit beaucoup de pêches. Pouvez-vous nous fournir de la statistique sur les pertes de cette région?